

u figaresu

N°03 ▶ GHJINNAGHJU - FRIVAGHJU 2022

I NUTIZII DI FIGARI ▶ WWW.FIGARI.CORSICA

SOMMAIRE

Oghji in paesu	p.02
Focus <i>Scola di cantu</i>	p.04
Ind'è nò <i>Découverte du patrimoine avec le Centru Culturale San Martinu Corsica</i>	p.05
Iniziativa <i>Un sentier du patrimoine pour Figari</i>	p.06
Ritrattu <i>Sébastien Simoni</i>	p.07
Au quotidien <i>DICRIM</i>	p.08
Contacts utiles	p.08



SCOLA DI CANTU

Pour faire rimer apprentissage et partage autour de la langue et du chant corse.

Lire page 04

SENTIER DU PATRIMOINE

Un nouvel atout de poids pour le tourisme et l'économie de la commune.

Lire page 06





ÉDITO

Chères Figaraises,
chers Figarais,

L'année s'est terminée et débute avec une actualité toujours majoritairement marquée par l'épidémie de COVID19. Certains de nos concitoyens et leur famille ont été touchés de façon tragique et nous tenons à leur adresser, en tout premier lieu, une pensée particulière.

Si ce contexte nous impacte tous dans notre quotidien et a pu perturber certains services sur la commune, il ne nous a pas empêchés d'avancer et de réaliser en 2021 plusieurs projets structurants pour Figari : notamment autour de l'école, de la baie ou de la mise en place d'adresses normées.

D'autres chantiers, tels que la réfection des routes des hameaux ou la création d'une microcrèche, ont été entamés. Ils verront leur aboutissement dans le courant de cette année 2022. L'objectif : moderniser les infrastructures et offrir aux figarais la qualité des services publics indispensables au « bien vivre ».

Dans ce contexte, il nous est également apparu essentiel de veiller particulièrement sur nos concitoyens les plus fragiles et les plus isolés, c'est pourquoi nous avons souhaité leur porter une attention spécifique avec, entre autres, la constitution d'une cellule de veille dédiée.

En attendant de retrouver un quotidien plus apaisé où nous pourrions de nouveau envisager sans contraintes et en toute quiétude de nous rassembler lors d'événements festifs ou culturels, nous espérons aussi que ces quelques pages pourront permettre de maintenir le lien.

Les membres du Conseil Municipal et moi-même vous présentons nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour cette année.

Paci è Saluta

Jean Giuseppi,
Maire de Figari.



La réfection du réseau routier se poursuit

Depuis le début de l'année, la municipalité s'est engagée dans une importante opération de réfection du réseau routier, afin de garantir le confort et la sécurité des usagers. Un plan de près d'un million d'euros — financés par la commune et la Collectivité de Corse (CdC) — qui doit s'étaler sur trois ans et permettre de rénover une grande partie du réseau communal. C'est dans ce cadre que, fin 2021, de grosses opérations de voirie ont été effectués sur les hameaux de Montilati et Corti, où les routes ont été entièrement refaites.

Concomitamment, la Collectivité de Corse a, elle aussi, réalisé des travaux routiers afin d'améliorer certains secteurs, notamment à l'embranchement de Poghjala et à l'entrée de Tarabucetta, où les routes ont été élargies. Du côté de la déviation, les travaux se poursuivent, mais d'ores et déjà des panneaux de signalisation ont été implantés par la Mairie.

Apposés au niveau des entrées du village, ces derniers visent à renforcer son attractivité. Dans la même veine, un travail a été entrepris avec le service des routes de la CdC, qui a classé Figari en itinéraire touristique.

Enfin, toujours dans le but d'améliorer le réseau routier, fin 2021 des petits travaux de confort ont été réalisés par la municipalité sur les routes de Poghjala et San Gavinu, tandis que le pont de San Gavinu, endommagé lors des intempéries de 2017, a été rénové. Le plan de rénovation du réseau communal continuera en 2022, avec des travaux prévus notamment pour la réfection du réseau sur Tarabucetta, Poghjala ou encore San Gavinu.

Des cadeaux pour nos anciens

Comme l'année passée, le conseil municipal a souhaité marquer la nouvelle année d'une attention particulière pour nos concitoyens âgés de plus de 75 ans. Ainsi, courant janvier, les élus municipaux, les bras chargés de boîtes de chocolat, sont partis à la rencontre des personnes âgées en allant frapper à chacune de leurs portes. En ce début d'année,

rendue une nouvelle fois un peu singulière du fait de la pandémie, toute l'équipe a en effet voulu s'assurer du bien-être de nos aînés. *« Il est important, de surcroît en cette période, de maintenir le contact et de partager un moment privilégié avec les plus âgés d'entre nous, de prendre de leurs nouvelles et s'enquérir de leur santé »,* souligne le maire, Jean Giuseppi.

Un mesi di dicembri riccu

L'ultimu mesi di l'annata 2021 hè statu abbastanza animatu in Figari, cù avvenimenti purtati da l'associu Figaresi in festa. U 4 di dicembri, u prufessori Anthony Albertini hà datu una bedda cunfarenza in a sala di i festi di a casa cumuna nant'à a Nazioni Corsa. Quattru ghjorni dopu, l'8 di dicembri, c'hè stata una cilibrazioni, quidda di l'Immacolata Cuncizzioni è dunqua dinò di a Festa di a Nazioni, cù una missa. Infini, pà a siconda annata di fila, i Figaresi ani pussutu apprufittà di u marcatu di Natali a duminicata di u 18 è di u 19 di dicembri, cù una mansa di pruduttori è d'artigiani di u rughjonu. Babbu Natali hè ancu passatu à veda i zitiddi, cù tanti rigali ind'u so sacconu. I maiò si sò campati anch'eddi cù una bedda sirata trà musica è canti, vinu è ficateddu, sempri in u rispettu di i misuri sanitari.



Travaddi inde i cimiterii

Nanzi à i Santi, a municipalità hà lanciatu travaddi inde i cimiterii di a cumuna. Prima, hè statu chjosu, infini, u campusantu di Figari. I signari ùn ci pudarani più entra cusì, ancu di grazia. Altru accunciamentu : s'hè rifattu u purteddu, ch'era in gattivu statu. D'altrondi, bisognu à precisà chì quiddu di u cimiteriu di u Chjosu di Mezu hè statu rinnuvatu dinò. Ma, pà l'avvena, ci sarani altri cantieri simili. U cunsigliu municipale hà vutatu in fatti pocu fà a rinnuazioni di u campusantu di Chjosu di Mezu, un cartulari impurtantissimu pà a maghjurità cumunali. Si tratta d'una spesa d'à pocu pressu 100 000 auri, par accuncia tutti u parcorsu nentru à u cimiteriu, cù catramu, gravetta, pà u rinnovu di certi posti è pà piantà arburi, cù una brama di vegetalizà u locu è d'imbiddiscialu. Pà purtà stu prughjettu, dui dumandi d'aiuti à u Statu è à a Cullittività di Corsica sò stati fatti.



Noël s'invite à l'école

Juste avant de quitter leurs classes pour les vacances, les petits écoliers de Figari ont pu y profiter de l'ambiance magique qui entoure Noël. Ainsi, ils ont tout d'abord reçu la visite du tant attendu Père Noël qui avait fait le déplacement spécialement pour venir leur apporter des livres et des cadeaux offerts par la municipalité. Un moment de partage et de joie les a aussi réunis dans la cour pour un goûter, dans le respect du protocole sanitaire. Enfin, même si cette année le marché de Noël n'a pu se faire comme habituellement du fait du Covid, l'école a également tenu à organiser une vente d'objets réalisés par les enfants dans chaque classe. De quoi bien finir l'année.



LA SCOLA DI CANTU FAIT RIMER APPRENTISSAGE ET PARTAGE

La jeune association U Scontru propose, depuis quelques semaines, des cours de langue et de chants corses dans l'ancienne école de Tarabucetta. Une offre qui a rapidement rencontré un bel accueil de la part des habitants.

Depuis le mois d'octobre, l'ancienne école de Tarabucetta a rallumé ses lumières et accueille, plusieurs soirs de la semaine, de nouveau des élèves. Mais, ce ne sont point les mathématiques ou autres cours d'apprentissage de la lecture qui sont au programme : la mairie a en effet décidé de mettre gracieusement ces locaux à disposition de l'Associu U Scontru, créée l'année dernière, afin que celle-ci puisse amener de nouvelles personnes à apprendre le corse.

Ils sont ainsi une vingtaine de débutants à se réunir chaque vendredi de 18 h à 20 h afin d'échanger in lingua nustrali sous la houlette du professeur Jean-Pierre Rocca-Serra.

Ces cours, regroupent essentiellement des adultes, mais aussi deux adolescents. « *À la fin de l'année, les élèves auront le 1^{er} niveau en langue corse. L'an prochain, s'ils souhaitent continuer, ils pourront atteindre le 2^d niveau* ». Et le moins que l'on puisse dire c'est que les élèves ne se sont pas faits prier pour rejoindre la classe : cette année, le groupe affiche en effet plus que complet. « *Nous avons eu énormément de demandes, même trop* », sourit le Président de l'association, Guy Baudier-Canarelli, également élu en charge de la culture. « *Nous ne pouvions pas accepter trop de monde, puisque le but c'est vraiment que les gens pratiquent* », ajoute-t-il. Le cours initialement conçu pour 15 personnes, a toutefois été élargi au maximum. « *Malheureusement en dépit de nos efforts, nous ne pouvons plus offrir de places* », regrette-t-il, « *Il est vrai que nous n'avions pas prévu un tel engouement et nous n'avons pas pu organiser d'autre séance, car Monsieur Rocca-Serra n'avait plus de disponibilité pour cette année, mais j'espère que nous aurons un créneau supplémentaire l'an prochain pour pouvoir proposer des enseignements de premier et second niveau* ».

En parallèle, l'ancienne école, renommée depuis quelques mois « *A Scola di cantu* », accueille aussi des cours de chant corse sous la houlette de Guy Baudier-Canarelli lui-même, également chanteur au sein du groupe I Surghjenti.

« *J'ai décidé de transmettre le savoir que j'ai acquis* », explique-t-il.

Ainsi, tous les mardis soirs, il officie auprès d'enfants, de 18h à 19h, puis d'adultes de 19h à 20h. « *Ces cours visent dans un premier temps à prendre du plaisir. Puis, rapidement nous avons commencé à travailler la polyphonie. Je ne pensais pas que cela irait si vite, cela m'a même surpris. Je suis très content* », s'enthousiasme-t-il. Ces cours, qui rassemblent une dizaine de personnes, aussi bien chez les enfants que chez les adultes, ont aussi rencontré un bel accueil de la part de la population de Figari, preuve qu'une telle offre manquait dans la microrégion.

Enfin, pour être complet et satisfaire ceux qui préfèrent jouer d'un instrument, tous les jeudis soirs, le président de l'Associu U Scontru propose également des cours d'initiation à la guitare, eux principalement destinés aux enfants.

Délaissant le côté laborieux du solfège, ceux-ci visent à leur apprendre l'accompagnement, l'arpège ou encore le rythme. « *L'objectif est de sensibiliser les plus jeunes à la pratique d'un instrument et au plaisir que cela procure* », glisse Guy Baudier-Canarelli.

Au-delà de l'ensemble de ces cours, qui se dérouleront jusqu'à la fin de mai, l'Associu U Scontru aspire à organiser prochainement des événements au sein de la Scola di cantu. « *J'aimerais que cette école devienne un lieu de convivialité et de partage* ». De quoi laisser entrevoir encore de beaux jours pour l'ancienne école de Tarabucetta.

En savoir +

Pour tous renseignements vous pouvez joindre l'Associu U Scontru :

Par mail : associuscontru20114@gmail.com

Par téléphone : 06 11 52 11 74

Par Facebook : <https://www.facebook.com/Associu-u-scontru-104532272005754>



À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE ANCIEN DE FIGARI

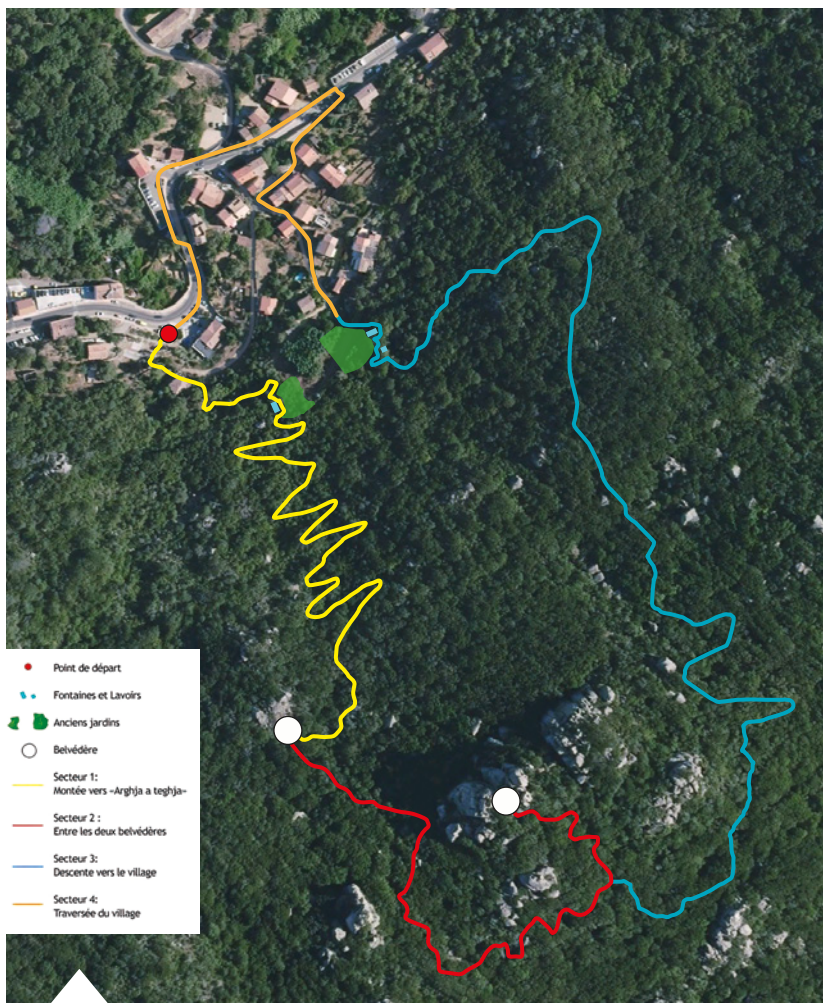
En novembre dernier, l'association Centru Culturale San Martinu Corsica a fait escale à Figari le temps d'une journée qui a rassemblé une vingtaine de personnes désireuses de mieux connaître les trésors de notre commune. Un évènement qui s'inscrit dans le cadre du projet de la Via San Martinu Corsica.

Nombreux sont ceux qui ignorent encore l'exceptionnel patrimoine de Figari. C'est afin d'y remédier que le Festival di a ruralità a organisé une journée de découverte du territoire le 22 novembre. Né en 2008, cette manifestation orchestrée par l'association Centru Culturale San Martinu Corsica met chaque année en place de telles journées dans les villages possédant un héritage lié à Saint Martin. À Figari, c'est autour des chapelles romanes de Sant' Andria et surtout de Montilati que l'évènement s'est ainsi concentré. Au cours de la matinée, les quelques dizaines de curieux, venus parfois de loin, ont pu profiter d'une visite sur ces sites en présence de Stéphane Orsini, spécialiste de l'art roman, qui leur a dispensé de précieuses explications sur ce patrimoine unique, mais aussi d'autres chapelles romanes de la microrégion. L'après-midi, le groupe s'est ensuite dirigé vers la mairie où un film présentant la Via Sancti Martini et le projet de Via San Martinu Corsica (voir encadré) a tout d'abord été diffusé. Puis, la journée s'est terminée au son des violons, de l'organettu, de la pirula, de la mandoline et des guitares, avec un beau moment, de

musique et de partage, offert par des membres des groupes Caramusa et Surghjenti, et l'association de danses traditionnelles a Moresca. À cette occasion, Paul Codaccioni, membre de Caramusa, a souhaité faire résonner quelques mélodies qui lui ont été transmises par son grand-père, Paul Pompa. Violoneux à Figari, dans les années 1950, ce dernier retrouvait régulièrement son ami Ghjaseppu Maniccia dit «Lebrensciu», un berger qui vivait entre San Gavinu et Naseu, pour jouer avec lui au cours de l'été. De leur amitié sont nés des morceaux mythiques dont Paul Codaccioni est désormais peut-être l'ultime détenteur. «Aujourd'hui, on ne connaît plus ces personnages, c'est dommage», souffle-t-il, marquant son souhait de transmettre à son tour. «Nous avons interprété ces morceaux pour faire savoir que la région a aussi ce beau patrimoine», se réjouit-il. Après cette magnifique journée, l'association Centru Culturale San Martinu Corsica espère, l'année prochaine, organiser un évènement sur deux jours à Figari, dont un consacré aux scolaires, pour que les jeunes générations prennent également la mesure de l'importance de préserver cette mémoire collective.

Raccrocher la Via Sancti, pour dynamiser patrimoine et tourisme

Elle fait partie des 40 itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. La Via Sancti Martini parcourt actuellement 2500 km de la Hongrie à la France à la découverte de trésors patrimoniaux se rapportant à Saint Martin. Ayant fait le constat que de nombreux lieux sont liés à ce saint du IV^e siècle en Corse, l'association Centru Culturale San Martinu Corsica œuvre depuis plusieurs années pour que ces points insulaires soient rattachés à l'itinéraire. La Via San Martinu Corsica traverserait alors l'île du Nord au Sud, un peu à l'exemple du GR20. Grâce à son patrimoine, Figari en serait un point d'étape important. «L'idée avec ce projet, c'est de raconter le territoire d'une autre façon, de mettre en valeur des choses peu connues», souligne Christian Andreani, le président de l'association. «L'un des autres objectifs de cet itinéraire, c'est aussi d'avoir un tourisme à l'année, plus responsable, avec de petits flux, où l'on va travailler avec la population et des associations locales. C'est un projet important pour la Corse pour les 20 prochaines années», ajoute-t-il en précisant qu'un énorme travail pour rendre ce projet ludique, vivant et interactif est réalisé. Les journées tests dans les villages comme celle du 22 novembre en sont d'ailleurs l'exemple et pourraient demain s'intégrer dans l'itinéraire.



Un réseau de sentiers développé par l'Office de l'Environnement de la Corse

Depuis plusieurs années, l'OEC travaille sur les sentiers du patrimoine dans un contexte de revalorisation du patrimoine identitaire des villages corses. Avec la mise en place d'i Chjassi di a Memoria, aux quatre coins de l'île, l'office aspire en effet à ce que les visiteurs découvrent chaque jour des morceaux d'histoire abandonnés, qui étaient parfois inaccessibles physiquement, ou tellement fondus dans le paysage que plus personne n'y prêtait attention. En réaménageant ces lieux délaissés, l'idée est à la fois de fournir des clefs de compréhension historiques aux promeneurs, qu'ils soient locaux ou touristes, tout en les poussant à se balader dans des parcours de promenade qui partent des villages vers la campagne environnante. Toujours constitués de boucles courtes et faciles d'accès, les chemins doivent être jalonnés d'éléments traditionnels du patrimoine insulaire pour être classés en sentier du patrimoine. On y retrouve ainsi divers édifices en pierres sèches constitutifs de l'aménagement traditionnel des voies de communication rurales comme des ricciate ou chjappate, des murs de soutènement, des terrasses de cultures, ou encore des fours, fontaines, lavoirs ou moulins.

FIGARI AURA BIENTÔT SON SENTIER DU PATRIMOINE

Depuis la place de la mairie, en passant par l'ancien hameau de Tivareddu, jusqu'au Casteddu d'Orsu Alamanu, ce tracé, validé par l'Office de l'Environnement de la Corse, guidera bientôt les visiteurs, locaux comme touristes, à la découverte du patrimoine du village. Un nouvel atout de poids pour le tourisme et l'économie.

C'est un programme qui a pour but de valoriser le précieux patrimoine de Figari, mais aussi de booster la fréquentation touristique. Comme elle s'y était engagée, la municipalité a constitué un dossier auprès de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC) en vue de faire classer l'un de ses chemins de promenade en sentier du patrimoine. « Notre projet a été accepté après que l'OEC soit venu visiter les lieux pour effectuer un travail sur le terrain afin de voir si cela pouvait faire l'objet d'un sentier du patrimoine », dévoile l'adjointe au maire Julie Guiseppi en expliquant que ce label, commandé par une charte et des impératifs nécessaires

(cf. encadré), doit avant tout mettre en valeur du patrimoine ancien. « Le parcours que nous avons proposé part de la mairie vers le quartier Subariacciu où se situent d'anciens lavoirs et des fontaines. Nous souhaitons aussi y valoriser tous les vieux murs en pierres sèches », précise-t-elle dans ce droit fil. Mais plus loin que le simple côté historique, l'itinéraire qui sillonne à travers l'ancien hameau de Tivareddu, met aussi en valeur l'héritage immatériel de Figari, à l'instar de la légende d'Orsu Alamanu dont le Casteddu se trouverait sur le tracé, ou encore l'exceptionnel patrimoine naturel de la commune. « Depuis le Casteddu, il y a un magnifique point de vue où l'on peut voir toute la plaine de Figari jusqu'à la mer, et en face sur l'Omu di Cagnu »,

indique ainsi l'adjointe. Formant une boucle d'environ 1h30 accessible à tous les publics, y compris les familles, ce sentier va dans les prochains mois faire l'objet de certains aménagements financés à 80 % par l'OEC, à l'instar de la pose de signalétiques ou de la revalorisation de la fontaine sur la place de la mairie. Après ces travaux, il pourrait être ouvert au début de l'automne prochain. « C'est un attrait supplémentaire pour le village », se réjouit le maire, Jean Guiseppi. « C'est aussi une manière de connaître Figari autrement, car on ne parle souvent que de l'aéroport », ajoute pour sa part Julie Guiseppi en soulignant encore : « Et puis cela a un intérêt économique, car cet itinéraire amènera des milliers de visiteurs par an ». Grâce à son emplacement stratégique, au cœur du village, le sentier du patrimoine de Figari devrait ainsi rapidement profiter à l'ensemble des commerçants.

SÉBASTIEN SIMONI : « FIGARI PEUT DEVENIR UN TERRITOIRE D'INNOVATION »

Originaire de Tivareddu et Tarabucetta par son père, Sébastien Simoni a gardé un attachement particulier à Figari, où il séjournait régulièrement quand il était enfant. Pionnier du numérique en Corse, il est persuadé des potentialités de développement de notre île dans ce secteur.

Quel a été votre parcours professionnel ?

J'ai créé deux start-ups. L'une qui s'appelle Webzine Maker, qui est un logiciel de gestion de contenus, et l'autre, Good Barber, qui est un Apps Builder, c'est-à-dire un logiciel qui permet de créer des applications pour téléphone mobile, iOS et Android, sans code informatique. Mais en Corse, nous sommes plus connus par le biais de Campusplex, un espace de coworking que nous avons créé en 2009 à Ajaccio. C'était alors l'un des tout premiers en France.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans le numérique ?

J'ai eu plusieurs motivations : la première est liée à Figari et à mon arrière-grand-père qui avait créé une minoterie à vapeur sur la commune à la fin du XIX^e siècle. D'ailleurs, le bâtiment existe toujours et est appelé « U Mulinu » par les anciens. À l'époque, tous les gens qui faisaient des céréales dans la région de Figari allaient dans l'Ortulu faire moudre leurs grains. Avec l'installation de cette machine à vapeur, ils n'ont plus eu besoin d'aller aussi loin pour faire leur farine. L'exemple de mon aïeul a été comme une motivation depuis l'enfance. J'y ai énormément songé quand j'étais jeune entrepreneur, en me disant « *Que pourrais-je faire d'équivalent en lançant ma boîte ?* ».

La seconde était liée à mon état d'esprit quelque peu militant. Quand j'ai commencé dans l'Internet en 2000, beaucoup de personnes me conseillaient de partir, or j'ai toujours pensé que, s'il y avait une révolution de l'Internet, pourquoi ne pas la faire depuis la Corse.

Qu'est-ce que vous conseillerez aux Corses qui veulent se lancer dans le numérique ?

Je leur conseillerais de systématiquement s'intéresser au monde lorsqu'ils créent un produit. Nous savons que notre marché intérieur est trop petit, donc il faut donc prendre en considération les marchés extérieurs. Souvent, on recommande aux entrepreneurs de viser dans un premier temps uniquement le national. Mais dans le secteur du numérique, c'est une erreur : nous ne développons pas de biens matériels, donc il n'y a aucune raison de ne pas aborder tous les marchés en même temps.

* *compétences techniques*



Pour les jeunes qui n'ont pas encore choisi leur voie, mais qui sont attirés par le numérique, est-ce un secteur que vous leur conseillerez de rejoindre ?

Oui, car il y a énormément de métiers différents dans le numérique. Il y a notamment une pénurie internationale d'ingénieurs en informatique, de développeurs. Et si l'on regarde la liste des *hardskills** les plus recherchées, nous voyons que l'on peut trouver un emploi facilement dans ce secteur. Il n'y a donc pas de question à se poser. Puis, on s'aperçoit — de surcroît depuis la crise du Covid — que quelqu'un qui se forme au numérique va pouvoir travailler pour le monde entier, probablement même depuis la Corse. Je connais d'ailleurs pas mal de jeunes qui bossent depuis la Corse pour des entreprises, situées entre autres aux États-Unis.

Figari a-t-il les atouts pour devenir un territoire en pointe du numérique dans l'avenir ?

Oui, l'Extrême Sud de la Corse a de nombreux atouts à commencer par son environnement, qui fait partie des plus remarquables de Corse, et la présence d'un aéroport. Il n'est donc pas insensé de penser que Figari puisse devenir un territoire d'innovation. Cela commence avec des personnes qui travaillent sur la région pour des sociétés implantées ailleurs, et pourquoi in fine ne pas imaginer créer des entreprises directement à Figari ?! Avec le déploiement du réseau de fibre optique, ce sont des choses qui sont tout à fait envisageables et réalisables.



DICRIM



POUR MIEUX SE PRÉPARER AUX CRISES, FIGARI DISPOSE ENFIN DE SON DICRIM

La municipalité vient de terminer la rédaction de ce document important qui vise à informer les habitants sur les risques majeurs existants sur la commune et les conduites à adopter avant, pendant et après une crise.

C'était un engagement de campagne : Figari dispose désormais de son Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM). Outil de communication destiné à la population, ce DICRIM vise à la préparer au mieux aux risques majeurs pouvant se produire sur le territoire de la commune. Un document somme toute essentiel pour adopter une certaine culture du risque. Pour que ce dernier soit le plus complet possible, les conseillères municipales Marie-Dominique Poli et Caroline Hévin ont travaillé d'arrache-pied durant plusieurs mois, en contactant les différents services de l'État et en consultant des DICRIM d'autres communes.

Dans cette brochure, les habitants pourront tout d'abord s'informer sur les principaux risques présents sur le territoire de Figari, qu'ils soient d'origine naturelle ou technologique.

Ainsi, comme de nombreuses communes corses, Figari est notamment soumise à des risques liés aux feux de forêt,

aux inondations, à la canicule, ou également au transport de marchandises dangereuses. Afin de se prémunir au mieux, le DICRIM détaille par ailleurs, à l'égard de chacune de ces menaces, les bonnes pratiques à adopter au quotidien pour se préparer aux situations d'urgence. « Ce document précise aussi ce qu'il faut, ou ne faut pas, faire quand on se trouve en situation de crise, tout comme les comportements à faire sien après ces événements », ajoute Marie-Dominique Poli. Enfin, le DICRIM vient rappeler quels sont les moyens d'avertissement à la population face à un risque majeur, à l'instar du Signal National d'Alerte — cette fameuse sirène que vous entendez chaque premier mercredi du mois —, et les principaux contacts à connaître pour joindre les Secours. Bientôt disponible en Mairie, le DICRIM a pour objectif d'être consulté par un maximum de Figarais afin que chacun soit préparé en cas de crise et adopte les bons réflexes. « Parallèlement, nous sommes aussi en train de faire un Plan Communal de Sauvegarde », indique encore Marie-Dominique Poli, en précisant que le document devrait être finalisé avant l'été.

CONTACTS UTILES

Mairie :

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 15h à 17h
Fermée au public mardi après-midi
Tél. 04 95 71 00 23
Mail : accueil@mairiedefigari.corsica
accueil.mairiedefigari@orange.fr

La Poste :

Lundi, mardi, mercredi, vendredi
de 8h30 à 12h15 et de 14h à 15h30 ;
jeudi de 8h30 à 12h15 ;
samedi de 8h30 à 11h30
Tél. 04 95 10 37 64

Déchèterie :

Lundi, mardi et jeudi de 8h à 12h30 ;
mercredi, vendredi et samedi de 8h à
12h et de 14h à 16h30.
Tél. 06 26 25 33 56

Scola :

Tél. 04 95 71 04 12 ou 04 95 71 01 28
www.figari.toutemonecole.fr

Pharmacie : 04 95 71 00 91

Médecin : Dr Benard : 04 95 71 03 40

Hôpital de Bonifacio :
Tél. 04 95 73 95 73

Clinique de Porto-Vecchio :

Tél. 04 95 73 80 00

Centre Anti-Poison Marseille :

Tél. 04 91 75 25 25

SAMU : 15

Pompiers : 18

Assistance sociale : Permanence
à la mairie le mardi matin

Mission Locale : Permanence à la
mairie le 3^{ème} jeudi du mois de 9h à 10h

Journal édité par la

mairie de Figari
Piazza di l'Ottu
di Dicembri
20114 Figari
Tél. 04 95 71 00 23

**Directeur de la
publication**
Jean Giuseppi

**Conception /
Rédaction /
Impression**
Perspectives Conseil
Mairie de Figari

Photos
Mairie de Figari

Tiré à
1000 exemplaires

Janvier -
Février 2022

